

et déploya dessus deux petits langes de lin et deux de laine qu'elle avait apportés avec elle. Puis elle se mit à prier et fut ravie dans une oraison sublime.

Saint Joseph se retira dehors par respect.

Alors, selon le sentiment de saint Antonin, Marie ravie en Dieu vit un instant à découvert l'Essence divine, et dans ce moment de joie infinie le Sauveur naquit. Il sortit de ses entrailles sacrées avec plus d'intégrité et de pureté que le soleil ne traverse de ses rayons le cristal le plus délicat et le plus net.

Jésus voulut tomber nu à terre, pour en prendre possession.

La Vierge s'y prosterna aussitôt pour l'adorer.

Saint Joseph accourut, et lui rendit aussi ses hommages, versant des larmes de joie de voir son Dieu sous l'apparence de son fils.

Cependant le divin Enfant tremblait de froid et ses pleurs témoignaient de la douleur qu'il en ressentait. La sainte Vierge l'enveloppa de ses langes, et Joseph chercha dans la pauvre grotte le coin le mieux abrité où il pût déposer le Fils de Dieu. A deux pas de l'endroit où le Sauveur du monde venait de naître, il y avait un enfoncement de forme à peu près carrée ; dans ce creux, il y avait une sorte d'auge de bois près de laquelle était attaché l'âne sur lequel la sainte Vierge était montée pendant le long et pénible voyage qu'elle avait fait pour venir à Bethléem. Selon la tradition un bœuf se trouvait aussi près de la crèche qui reçut le Maître du monde.

Cette crèche a été transportée à Rome, où elle est maintenant dans l'église de Sainte-Marie-Majeure. L'emplacement où elle était dans la grotte est orné de marbre précieux. C'est une espèce d'auge carrée élevée de terre de plus d'un pied.

La sainte Famille séjourna quelques temps dans cette grotte. Jésus y fut circoncis, selon Epiphane, et ce fut sous la main de saint Joseph, d'après saint Ephrem et saint Bernard, que coulèrent les premières